Kai Kaniuth. "The Transition from Neo-Babylonian to Achaemenid Glazed Brick Decoration"

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49410>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49410

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Kai Kaniuth. "The Transition from Neo-Babylonian to Achaemenid Glazed Brick Decoration" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 55, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 27 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49410>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2021.

Tous droits réservés

Kai Kaniuth. "The Transition from Neo-Babylonian to Achaemenid Glazed Brick Decoration"

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Kai Kaniuth. "The Transition from Neo-Babylonian to Achaemenid Glazed Brick Decoration" in Kai Kaniuth, Daniel Lau, Dirk Wicke (eds.). *Übergangszeiten. Altorientalische Studien für Reinhard Dittmann anlässlich seines 65. Geburtstags*. Münster: Zaphon, 2018, p. 343-359 (maru B.d 1)

- 1 Le choix du thème est conforme au titre « Übergangszeiten » de ces Mélanges dédiés à R. Dittmann. L'A. dépeint en premier lieu l'aspect fugace (« elusive ») de la présence achéménide en province, qui, si les textes l'ont comblé dans le domaine social et économique, reste partiellement pauvres pour les arts. Aussi mal les briques achéménides vernissées de Babylone (et de Borsippa ?) soient-elles conservées, elles suffisent à montrer les différences techniques entre Néo-Babyloniens et Achéménides. Toutefois les récentes trouvailles de Tol-e Ajori (c.r. Gian Pietro BASELLO, "Two New Fragments of Cuneiform Inscriptions on Glazed Bricks from the Iranian-Italian Excavations at Tol-e Ajori (Fars)", *IA* 52, 2017, p. 259-281) appellent à la prudence. En effet leur mode de fabrication est plus proche de la Babylonie néo-babylonienne que des techniques achéménides. Ce constat suggère une coexistence des deux techniques pendant un certain temps. De ce point de vue la période achéménide « aurait été le témoin du dernier épanouissement de la culture babylonienne ».

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich